

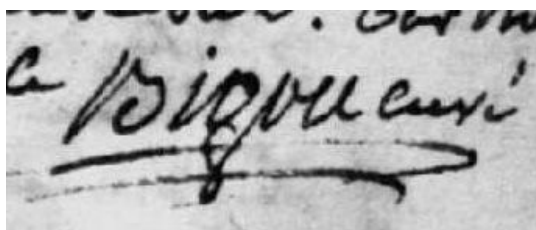
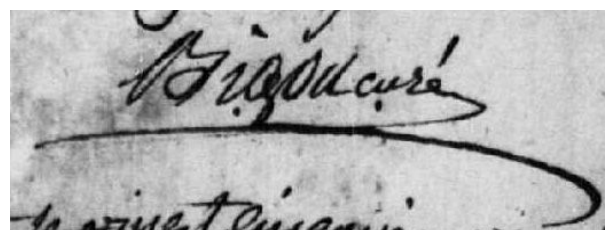
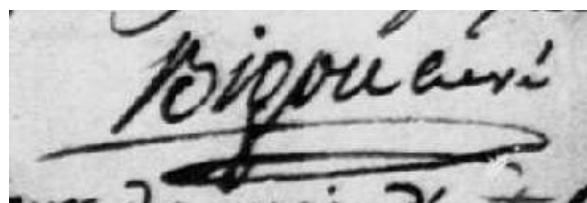
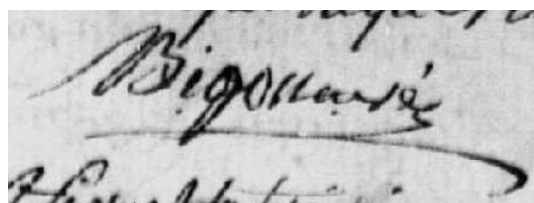
## LES BIGOU À RENNES-LE-CHÂTEAU

C'est René Descadeillas qui, le premier, dans sa thèse sur les derniers seigneurs de Rennes définit les conditions de l'arrivée à Rennes-le-Château d'Antoine Bigou pour le remplacement de son frère Jean : « *Quand Jean Bigou, âgé et impotent, sentit ses forces décliner, il l'appela auprès de lui et le fit désigner comme curé-adjoint ; c'est ainsi que, le 9 novembre 1774, Antoine Bigou arriva à Rennes ; il succéda normalement à son oncle (ndr : son frère en réalité) quand celui-ci décéda le 30 septembre 1776.* ».

Il est maintenant établi deux faits :

- 1) Jean et Antoine Bigou étaient frères et non oncle et neveu <sup>1</sup> ;
- 2) avant son affectation à Rennes-le-Château Antoine Bigou officiait dans le pays de Sault, mais non pas au Clat mais à Marsa <sup>2</sup>.

Or, il est difficile de connaître précisément la date de son départ de cette paroisse car les années 1770 à 1774 sont des lacunes dans le registre paroissial. Comme il l'indique dans une note au bas de la page 121 de *Rennes et ses derniers Seigneurs*, René Descadeillas tire la date du 9 novembre 1774 de l'ouvrage du chanoine Sabarthès <sup>3</sup>. Pour vérifier cette information, il convient d'examiner le registre paroissial de Rennes-le-Château qui, au contraire de celui de Marsa, est complet pour les années concernées. Pour différencier les signatures des frères Jean et Antoine Bigou, quelques exemples en ont été extraits.

A close-up photograph of a handwritten signature in cursive script. The name 'Bigou' is clearly visible, followed by 'curé'. The signature is written in dark ink on a light-colored paper.A close-up photograph of a handwritten signature in cursive script. The name 'Bigou' is clearly visible, followed by 'curé'. The signature is written in dark ink on a light-colored paper.A close-up photograph of a handwritten signature in cursive script. The name 'Bigou' is clearly visible, followed by 'curé'. The signature is written in dark ink on a light-colored paper.A close-up photograph of a handwritten signature in cursive script. The name 'Bigou' is clearly visible, followed by 'curé'. The signature is written in dark ink on a light-colored paper.

Signature de Jean Bigou

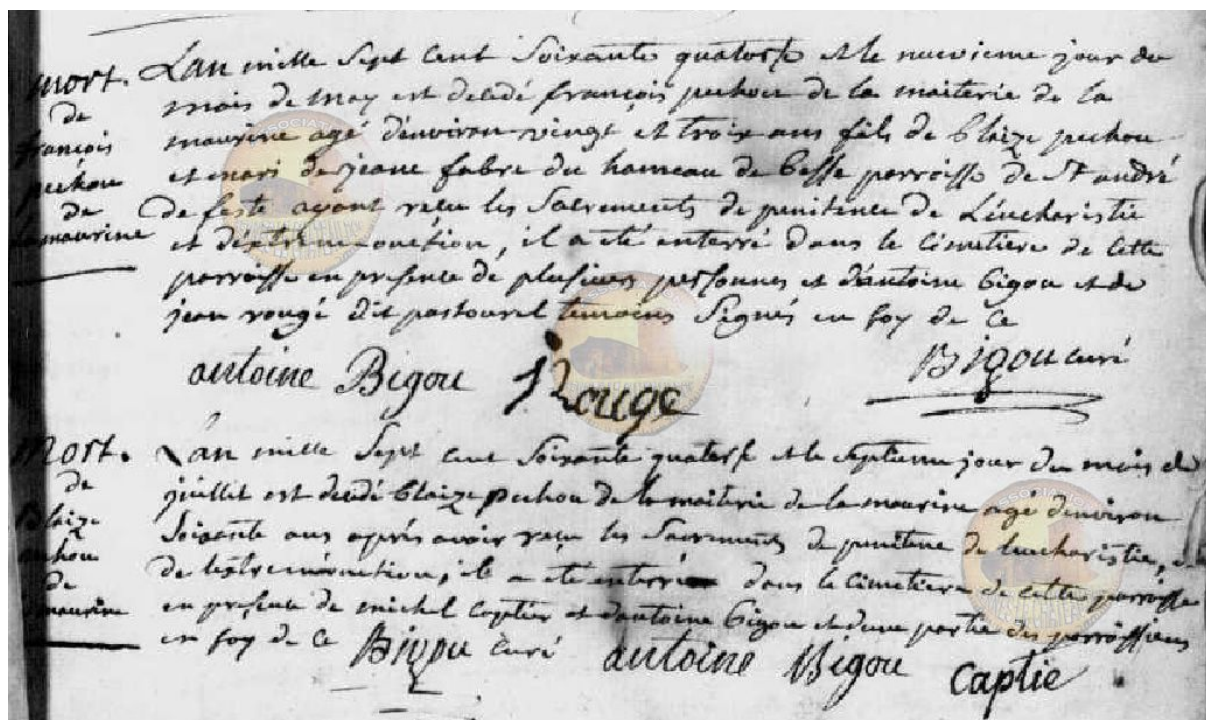
Signature d'Antoine Bigou

En compulsant le dit registre de catholicité de la paroisse de Rennes-le-Château, on peut y lire plusieurs actes, antérieurs au 9 novembre 1774, signés Antoine Bigou, qui semblent indiquer sa présence dès le mois de mai de cette même année !

<sup>1</sup> Lire la revue *Rennes-le-Château le Mag*, juin 2014.

<sup>2</sup> Lire le texte à l'adresse suivante : [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Antoine\\_Bigou\\_a\\_Marsa.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Antoine_Bigou_a_Marsa.pdf)

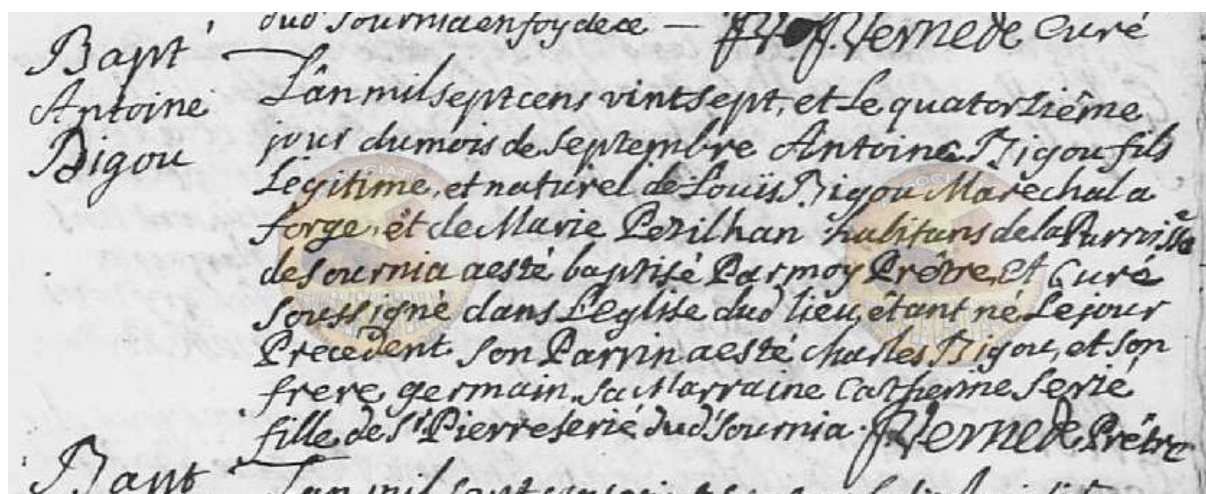
<sup>3</sup> *Histoire du Clergé de l'Aude* : <http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/bigouhistoireclerge.php>



**1<sup>er</sup> extrait :** L'an Mille sept cent soixante quatorze et le neuvième jour du mois de may est décédé François Péchou de la métairie de la Maurine ... Il a été enterré dans le cimetière de cette paroisse en présence de plusieurs personnes et d'Antoine Bigou...

**2<sup>ème</sup> extrait :** L'an mille sept cent soixante quatorze et le septième jour du mois de juillet est décédé Blaise Péchou ... Il a été enterré dans le cimetière de cette paroisse en présence de Michel Captier et d'Antoine Bigou et d'une partie des paroissiens.

Mais Antoine Bigou n'est pas Antoine Bigou ! Du moins pas celui auquel on pense ! Le signataire de ces déclarations est le frère des curés Jean et Antoine Bigou ! La famille Bigou, originaire de Sournia, comptait en effet parmi ses enfants deux garçons nommés Antoine : l'un, le prêtre, né le 17 avril 1719 de Louis Bigou et de Marie Pezilla <sup>4</sup>, l'autre né le 13 septembre 1727 des mêmes parents.



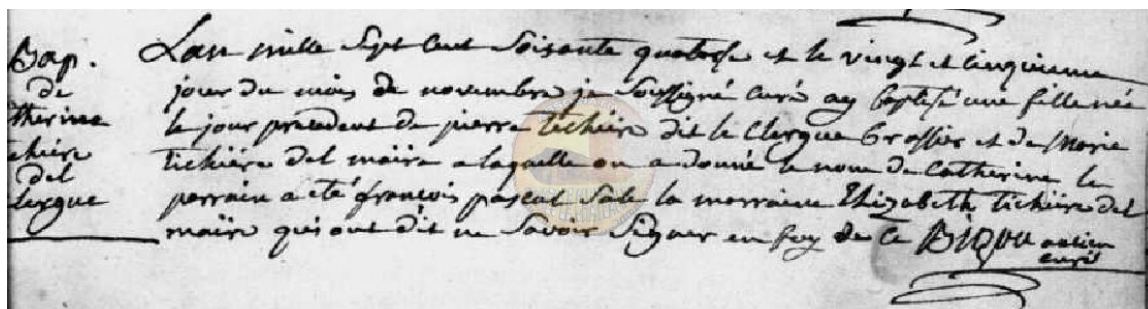
<sup>4</sup> [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Bapteme\\_Antoine\\_Bigou\\_1719.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Bapteme_Antoine_Bigou_1719.pdf)

On le retrouve quelquefois en tant que témoin des évènements au gré des actes signés du temps de Jean Bigou qui le qualifie : *habitant de Sournia*. En 1739, il sera le parrain d'un autre Jean Bigou né le 2 septembre de Charles Bigou, maréchal forgeron à Sournia, et de Gabrielle Fau. Visiblement, s'il demeure à Sournia comme le stipule son frère Jean, il passe cependant de nombreux séjours à Rennes en compagnie également de sa sœur Gabrielle.

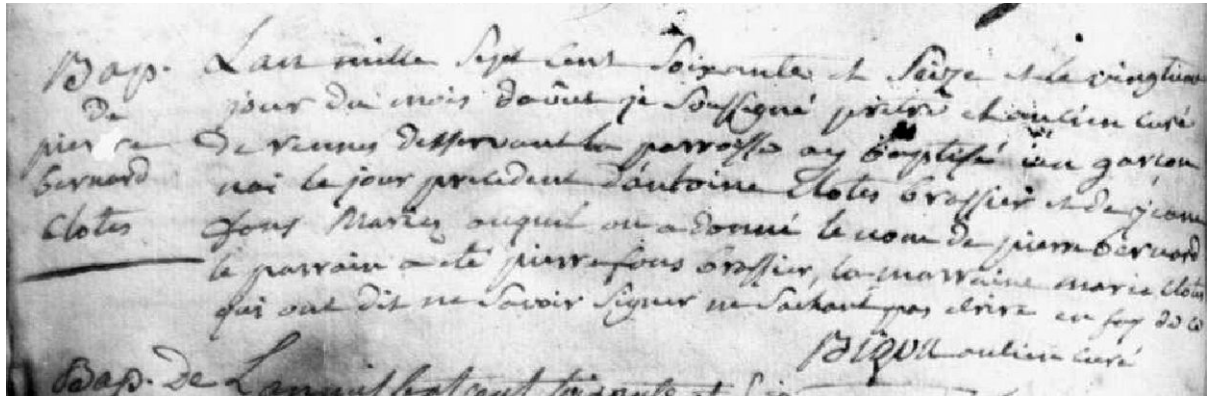


Ces deux actes successifs réunissent les signatures des trois frères Bigou. La première déclaration, du 15 juillet 1775, est signée du prêtre Antoine Bigou tandis que la seconde, du 25 juillet, l'est du curé Jean Bigou et de son frère, non religieux, Antoine, habitant de Sournia, qui signe en tant que témoin du décès. Si on retrouve sa signature assez régulièrement durant le ministère de Jean à Rennes-le-Château, et ensuite durant la période où les deux prêtres Jean et Antoine officient ensemble, comme le montre le document ci-dessus, après le décès de Jean, le 30 septembre 1776, sa présence se fera plus rare. Sa dernière signature apposée dans le registre paroissial, à côté de celle de son frère prêtre Antoine, remonte au 3 mai 1777.

Sur son arrivée à Rennes-le-Château, il semble que l'abbé Antoine Bigou ait rejoint cette affectation à l'époque signalée par le chanoine Sabarthès, car le 25 novembre 1774 Jean Bigou signe un acte de baptême de la mention : *Bigou ancien curé*, indiquant ainsi que le nouveau desservant est déjà en place.

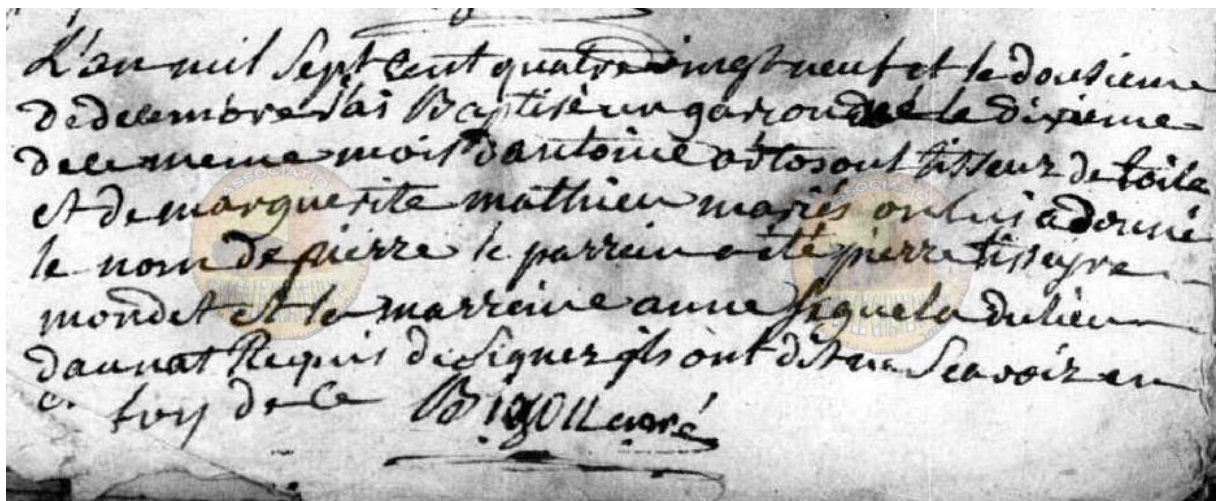


Mais avec la prise de fonction de son frère Antoine, Jean Bigou a-t-il pour autant abandonné totalement ses fonctions de prêtre ? La réponse est non. On peut en effet en juger en compulsant les registres qui montrent qu'entre l'arrivée d'Antoine, en novembre 1774, et le décès de Jean, en septembre 1776, ce dernier a rédigé douze actes tandis qu'Antoine seulement trois. Malgré la présence de son frère, Jean Bigou continue à baptiser, à marier et à inhumer les paroissiens de Rennes. Le mois précédent son décès, il baptise l'enfant Antoine Clotes.



Certes Jean Bigou est âgé mais quelle raison fait dire à René Descadeillas qu'il est impotent ? Est-ce une supposition de sa part, à la suite du constat de la présence d'Antoine en doublon durant deux années ?

Toujours est-il qu'Antoine Bigou assure son ministère à Rennes-le-Château jusqu'aux premiers troubles révolutionnaires. Il rédige sa dernière déclaration dans le registre paroissial le 12 décembre 1789.

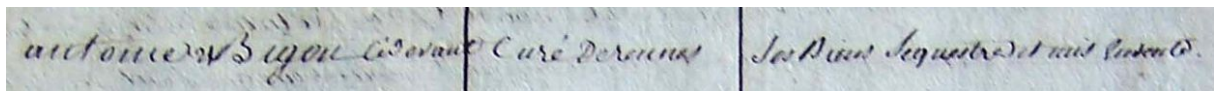


À partir de 1790, le registre paroissial est tenu par les autorités civiles jusqu'au mois d'août 1791 où l'abbé Jean-Antoine Camp, nommé à la cure en remplacement d'Antoine Bigou, en reprend la suite.

Deux ans après que son serment à la nouvelle constitution civile du Clergé ait été refusé, le 10 mars 1791 <sup>5</sup>, a lieu l'inventaire de ses biens, pour être séquestrés, qui est établi le 1<sup>er</sup> mars 1793 par les représentants de l'État. Ni l'abbé Bigou ni sa sœur

<sup>5</sup> [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Serment\\_Bigou.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Serment_Bigou.pdf)

Gabrielle ne sont présents <sup>6</sup>. D'après une liste des prêtres déportés ou partis qui fut dressée à la suite de la loi du 26 août 1792, les biens séquestrés de l'abbé Bigou ont été mis en vente.



Durant ces événements, l'abbé Bigou réside à Quillan où, d'après Edmond Baichère, il y aurait des biens <sup>7</sup>. Cela est confirmé par un état nominatif en date du 23 août 1792 de tous les religieux qui étaient en fonction, résidaient ou percevaient un traitement dans le district de Limoux.

Noms des Ecclesiastiques ou autres Sujets aux dispositions de la loi du 26 août 1792.	Lieu de leur Residence.	Observations.
Carrière, ci-devant Curé de Montbel...	Est dans le District de Toulouse	Remplacé.
Bigou, ci-devant Curé de Rennes	Quillan	Idem
Rothaud, ci-devant Curé de Vendémier	Clermont	Idem; actuellement Fiscal de Clermont = annexe de Greffat

On ignore quand il a quitté Quillan pour se rendre à Collioure où il décède le 20 mars 1794 <sup>8</sup>.

### Remarques en forme d'hypothèses :

Ne peut-on pas s'interroger sur l'utilité, durant deux années, pour une aussi petite commune que Rennes-le-Château, de deux curés, l'un titulaire, l'autre curé adjoint ? Certes René Descadeillas écrit que Jean Bigou était âgé et impotent mais il ne dit pas quel document fait état de cette dernière situation d'autant que, comme le prouve le registre, le curé continue ses activités de prêtre malgré la présence effective de son frère venu le seconder. Ce doublon était-il habituel dans le diocèse à l'époque ou a-t-il été mis en place pour une autre raison ? Toujours selon l'historien de Rennes, Jean Bigou fut à plusieurs reprises le fondé de pouvoir de François d'Haupoul qui, dès lors, avait toute sa confiance. Si, à la mort du seigneur de Rennes, en 1753, cette confiance se transmet ensuite envers sa veuve Marie de Nègre d'Ables, et rien ne permet d'en douter, ne peut-on pas envisager que le remplacement de Jean par Antoine ne s'inscrive également dans cette même logique et qu'il fut provoqué intentionnellement pour mettre posément en place quelque chose avant l'ultime départ de la dernière seigneuresse de Rennes-le-Château ?

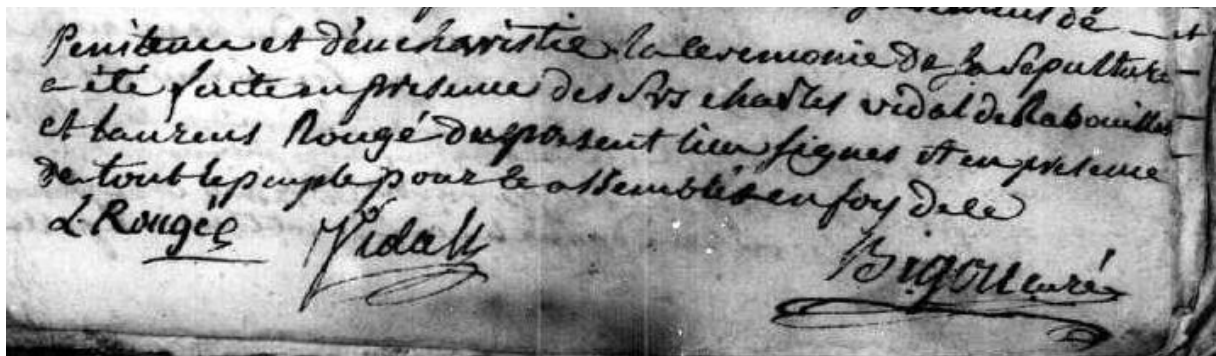
Dans l'histoire de Rennes-le-Château, il est également des faits répétitifs ! On sait que les Bigou étaient originaires de Sournia. Mais tout près de ce lieu, à quatre

<sup>6</sup> Cet inventaire a été publié intégralement dans le bulletin *Rennes-le-Châteaudoc* de 2004.

<sup>7</sup> *Notes et renseignements pour servir à l'histoire du Clergé de l'Aude pendant la Révolution* par l'abbé Edmond Baichère in *Mémoires de la société des Arts et des Sciences de Carcassonne*, tome IX, 2<sup>ème</sup> série, 1913.

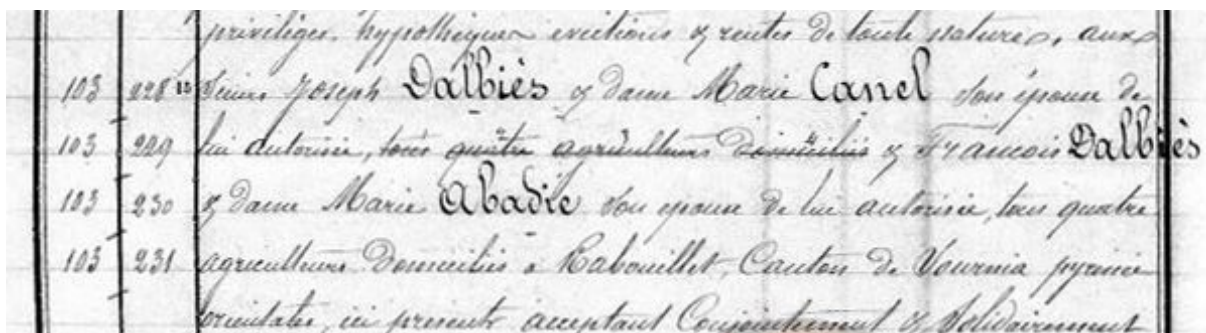
<sup>8</sup> [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Actes\\_decès\\_Antoine\\_Bigou\\_.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/bigou/images/Actes_decès_Antoine_Bigou_.pdf)

kilomètres à l'ouest à vol d'oiseau, s'en trouve un autre du nom de Rabouillet. Or, un des deux témoins, Charles Vidal, qui assistèrent aux obsèques de Marie de Nègre d'Ables, le 19 janvier 1781, en était originaire et y demeurait.



Extrait de l'acte d'inhumation de Marie de Nègre d'Ables

En 1867, les acquéreurs du château de Rennes, les frères Joseph et François Dalbiès ainsi que leur épouse Marie Canel et Marie Abadie, sont tous les quatre domiciliés à Rabouillet.



Extrait de l'acte de vente du château de Rennes<sup>9</sup>

Se sont-ils installés à Rennes-le-Château par hasard, pour l'attrait du lieu, pour acquérir simplement un château ? Ou bien ont-ils eu connaissance d'une information mystérieuse héritée d'un devancier qui en avait eu la confiance d'un Bigou à l'époque ? Je n'ai pas les réponses à ces questions mais je pense qu'elles sont intéressantes à poser ! À moins que tout cela ne soit que coïncidences ?

Patrick Mensior

Je remercie bien vivement le chercheur **Georges** de m'avoir transmis les références de l'état nominatif des religieux du district de Limoux.

Envoyer vos commentaires à : [asso-RLC.doc@orange.fr](mailto:asso-RLC.doc@orange.fr)  
ou directement sur la news

<sup>9</sup> [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/le%20chateau%20de%20rennes/images/Vente\\_chateau\\_de\\_Rennes\\_1867.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20le%20chateau/le%20chateau%20de%20rennes/images/Vente_chateau_de_Rennes_1867.pdf)